

sans esclavage ou destruction de nations vaincues, et, par exemple, en traçant sur le globe ces deux petites coupures de Suez et de Panama qui changeraient et amélioreraient les relations commerciales plus que ne l'a fait la découverte de Vasco de Gama, plus vite que ne l'a fait la découverte de Christophe Colomb lui-même ?

Et si les rois d'Espagne et de Portugal, de France et d'Angleterre se disputaient jadis leurs conquêtes ; s'ils invoquaient Rome afin que le doigt de Saint Pierre traçât sur la carte la limite de ces conquêtes, et assignât à chacun d'eux son troupeau d'esclaves noirs, jaunes ou rouges ; si, encore aujourd'hui, le souvenir de rivalités jalouses, de préjugés nationaux aveugles, pousse les gouvernements à se contrecarrer, à s'entraver dans l'exécution de ces grandes œuvres d'utilité universelle ; si, par exemple, depuis cinquante ans, la jonction des deux mers, à Suez, est empêchée, tantôt par la France, tantôt par l'Angleterre, tantôt par la Russie ou par la Porte ou par l'Égypte, aujourd'hui, l'Exposition Universelle nous montre qu'il suffirait d'un simple vœu émis par le jury international pour que cette œuvre fut bientôt accomplie aux applaudissements du monde entier.

Dieu veuille que le prince Albert soit jaloux d'immortaliser son nom, en travaillant ainsi au développement de cette religieuse pensée : l'unité de la famille humaine ! Sans doute les jurés ont eu un travail déjà assez lourd et assez long pour qu'il soit impossible de les saisir encore de nouveaux travaux ; mais la Commission royale et son Comité exécutif qui viennent de prouver qu'ils sont à la hauteur des questions les plus élevées et les plus difficiles, ne pourraient-ils pas être constitués définitivement en permanence.

Et alors, si le jeune prince qui préside cette haute cour d'industrie, proclamait une sainte croisade contre la misère qui ronge le plus grand nombre des travailleurs, les preux du travail, aussi dévoués que ceux de saint Louis et de Richard, viendraient se grouper autour de ce moderne Pierre l'Hermitte, et lui offrir le concours, non seulement de leur zèle ; mais de leur fortune. Les hommes religieux qui, guidés par Wilberforce, sont